



Grains de beauté sous haute surveillance



©Thinkstock Ce grain de beauté, là, sur votre bras, n'a-t-il pas un peu grossi depuis la dernière fois que vous l'avez regardé ? Et, celui-ci, sur votre joue, il a vraiment une forme bizarre, non ? Comment savoir s'il y a matière à s'inquiéter ou pas ? Et s'il faut voir un dermatologue ? Patience, vous allez tout savoir...



©Thinkstock

Situé au neuvième rang des cancers en France, avec près de 10 000 nouveaux cas par an*, le mélanome cutané représente 10 % des cancers de la peau, soit 2,7 % de l'ensemble des nouveaux cas de cancers.

Plus rare, il est aussi plus grave en raison de sa grande capacité à métastaser. Lorsqu'il est détecté à un stade précoce de son développement, le mélanome est pourtant un cancer dit « de bon pronostic », avec un taux de survie relatif à cinq ans de 98 %. C'est dire si la détection précoce de cette tumeur est essentielle et constitue la meilleure chance de guérison.

La France à la traîne

©Thinkstock

Pourtant, en France, il n'existe pas de dépistage organisé du mélanome, à l'instar des programmes qu'ont mis en place les pouvoirs publics pour les dépistages du cancer du sein et du cancer colorectal. Et, malgré les campagnes annuelles de prévention contre les cancers de la peau et de sensibilisation à la protection solaire, le nombre de personnes touchées par cette pathologie ne cesse d'augmenter. Dans ce contexte morose, la détection précoce du mélanome repose, au final, sur l'initiative d'un professionnel de santé avisé ou, le plus souvent, sur celle des patients vigilants ou de leur entourage qui parviennent à repérer eux-mêmes une lésion suspecte sur leur peau. Mais encore faut-il savoir à quoi ressemble précisément un grain de beauté préoccupant...

Détecter au plus tôt

Si elle n'est pas forcément évidente pour les patients, la détection d'un mélanome à ses débuts ne l'a pas toujours été non plus pour la médecine. Ainsi, avant les années quatre-vingt, on considérait qu'une lésion devait faire l'objet d'une inspection approfondie lorsqu'elle présentait un saignement non accidentel ou une ulcération. Mais l'expérience a malheureusement montré au détriment de nombreux malades que ces symptômes ne se manifestaient que sur les mélanomes déjà bien

avancés. Conscients de la nécessité d'une détection précoce, les chercheurs en dermatologie se sont alors penchés sur les caractéristiques particulières du mélanome débutant et ont fini par mettre au point une méthode mnémotechnique très simple à l'usage des médecins non spécialistes et surtout des patients : la méthode ABCDE.

Une technique d'approche

Si le mélanome est la forme la plus dangereuse des cancers de la peau, il frappe rarement sans prévenir. Ainsi, certains signes facilement repérables doivent donner l'alerte et faire l'objet d'une consultation immédiate chez un dermatologue. Ils sont résumés par la fameuse formule ABCDE. Trois fois par an, vérifiez l'intégralité des taches et grains présents sur votre peau, sans oublier les paumes des mains et les espaces cachés entre les doigts et les orteils : ils sont généralement bénins mais lorsqu'un cancer se développe, c'est souvent sur l'un d'eux qu'il va apparaître en premier. Pour les parties plus ou moins accessibles à l'observation directe (cuir chevelu, dos, organes génitaux...), utilisez un miroir sur pied et un miroir à main. Vous pouvez aussi vous faire aider par un proche. Cet examen cutané régulier va vous permettre de vérifier leur asymétrie, leurs bords, leur couleur, leur diamètre et leur évolution, résumés par l'acronyme ABCDE.

La santé en cinq lettres

- A comme asymétrie : observez la tache et imaginez que vous tracez une ligne en son milieu. Si les deux parties obtenues sont bien symétriques, tout va bien. Si ce n'est pas le cas, il s'agit d'un signe d'alerte.
- B comme bords : un grain de beauté bénin a des bords bien réguliers. Si vous observez des irrégularités et une forme dentelée ou floue, la lésion est automatiquement suspecte.
- C comme couleur : un grain de beauté doit présenter une couleur unique, dans une même nuance allant du brun clair au noir. Si la nuance n'est pas homogène et présente plusieurs teintes de brun, voire de rouge, de blanc ou de bleu, il peut s'agir d'un symptôme.
- D comme diamètre : un grain de beauté bénin (hors tache de naissance) mesure généralement moins de 5 à 6 mm. Le mélanome est souvent plus grand, sauf s'il est dépisté très tôt.
- E comme évolution : un grain de beauté qui va bien est un grain de beauté qui ne bouge pas. D'où l'intérêt d'un examen régulier, afin de détecter le moindre changement d'aspect... Même une lésion qui disparaît petit à petit doit faire l'objet d'une consultation !

*9 780 nouveaux cas estimés en 2011

Un film pour mieux comprendre

Après la création de son site internet vaincrelemelanome.fr, qui propose de nombreuses informations sur ce cancer et des articles d'actualité scientifique, l'association **Vaincre le mélanome** a souhaité réaliser un film sur l'intérêt du dépistage précoce, afin de toucher un public encore plus large. Très didactique, et accessible à tous, ce film donne la parole à deux patientes dont les mélanomes ont été traités suffisamment tôt et qui témoignent de leur parcours. Il permet aussi à deux spécialistes de l'Institut Gustave Roussy de s'exprimer sur l'intérêt de la prévention. Enfin, il énonce un certain nombre de bonnes pratiques de surveillance de sa peau et de celle de ses proches.

Ce film est visible en ligne sur le site de l'association www.vaincrelemelanome.fr ainsi que sur celui de MSD France www.msd-france.com